

# Succès de deux auteurs suisses à Paris : Dürrenmatt et Frisch

Autor(en): **Jotterand, Franck**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **40 (1960)**

Heft 6

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-887534>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Robert Murquin dans « Le mariage de Monsieur Mississippi »

Jacques Dufillo dans la même pièce



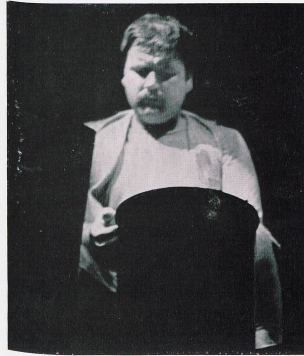
## Succès de deux auteurs

### suisses à Paris

# DÜRRENMATT et FRISCH

En voyant les pièces de ces deux auteurs, nos écrivains devraient avoir honte de s'en tenir encore au « théâtre de papa », disait Bertrand Poirot-Delpech, critique du Monde. *Le Mariage de Monsieur Mississippi*, de Dürrenmatt, et *Biedermann et les incendiaires*, de Frisch, sont venus à propos bouleverser une saison dramatique où il ne se passait à peu près rien. Non seulement la critique fut élogieuse, mais le public se presse au Théâtre La Bruyère, et au Théâtre de Lutèce, où l'on joue ces spectacles. Pourquoi ce succès? Sans doute, parce que la forme de ce théâtre correspond à notre époque, Dürrenmatt, qui s'était lancé tout d'abord dans la peinture, avant de se mettre à écrire, compose un théâtre visuel, où il montre les choses autant qu'il les dit. Le spectateur assiste donc à une évocation imagée, des portraits descendent des cintres, des fenêtres s'ouvrent sur des paysages insolites, un guéridon Louis-Philippe devient le symbole d'un naufrage, des projections lumineuses apparaissent. Style moderne, thème inséré dans notre époque : *Le Mariage de Monsieur Mississippi* raconte l'aventure des trois idéologues, un juriste, un chrétien, un révolutionnaire, qui veulent changer le monde, et se heurtent à une femme mobile et changeante comme la vie même. Quant à Max Frisch, en montrant comment des incendiaires s'installent chez un brave bourgeois, il nous donne une analyse de l'homme accroché à ses convictions, et qui préfère courir à la catastrophe plutôt que de changer d'opinion. Il s'agit là aussi d'un art visuel, le langage lui-même colle aux choses, il est direct, il nous atteint. Les deux pièces mêlent la philosophie la plus profonde à un humour corrosif. Le public rit, mais il est en même temps touché au cœur. Jusqu'ici, notre balance culturelle avec la France était nettement déficitaire. Frisch et Dürrenmatt la font remonter de manière réjouissante.

Franck JOTTERAND



Ci-dessus : L'acteur vandois Fernand Berset dans « Biedermann et les incendiaires »

En haut à droite : Dufillo et Jacqueline Gantier dans la pièce de Dürrenmatt

Ci-contre : Berset et Jean-Marie Serreau interprètent Frisch (Photos Lipitzki)

